Le BEC

DOYEN DES CLUBS UNIVERSITAIRES • **NOVEMBRE 2006** • Prix : 0,30 €

Anciens et Amis

Des Anciens au BEC : pourquoi ?

(Suite et fin.)

Ils ont imaginé et créé le BEC. Puis transmis.

Citons encore une fois quelques-uns de ces grands noms du BEC, aujourd'hui disparus, envers qui nous avons un devoir de mémoire et d'infinie reconnaissance.

Tous ces FOURNIAL, FERRAND, MINVIELLE, COLBERT, DELAGE, SOURGENS, SCOHY, ROUSSEAU, SEMPÉ BAHUET, ABBADIE, BORDELÈS, MAGENDIE, SUCQ, RÉGIMBEAU, LABATUT, RICAU, CAPRA, PAILLOU, BROUSSIN, PAUTRIZEL, JOURDIAN, NORA, LATRILLE, SOURBIER..., et beaucoup d'autres encore, tout aussi méritants, mais bien vivants.

Bien sûr, l'athlète du BEC, comme tout autre, subit la loi du TEMPS. Mais lui sait qu'il y a une autre vie après la cendrée.

Il ne cultive donc pas son passé comme une religion sacrée, ignore une maussaderie que pourrait induire un avenir incertain.

Il ose des perspectives. Mais il sait que, même si périls et difficultés d'un quotidien sans filet ont toujours accompagné le BEC, à chaque époque, un guide, un plus fou que les autres, a surgi.

Pour montrer qu'en transmettant le ballon, c'est un autre soi-même qu'on envoyait en terre promise.

Rappelons-nous, pour le Centenaire, à Margaux, Nelson PAILLOU, au bout de sa vie...

Pétrifiés, nous l'écoutions :

... Et l'on voit de la flamme aux yeux des jeunes gens,
Mais dans l'œil du vieillard, on voit de la lumière...

Il nous passait le témoin.

Michel HIGUÉ,
Président des Anciens et Amis.

Par Michel LENGUIN,
Président d'honneur.

DIGNITÉ

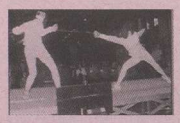
S'en souvient-on encore ?
L'annonce faite par P. LELAY, président de TF 1, mériterait d'être archivée puis, de temps à autres, exhumée tel un mètre étalon de l'arrogance et du mépris au service d'une entreprise cynique : élaborer des programmes télévisés conditionnant le jugement des téléspectateurs pour une ingestion optimale de clips publicitaires racoleurs.
Une telle effronterie marque à l'évidence l'assurance d'un travail déjà accompli, d'une population à la botte, sans risque probant d'une mise au ban des bonnes mœurs.
L'absence d'un chorus réprouvant la perspective d'une mise en stabulation de nos cerveaux confortera ce manipulateur dont l'horizon semble désormais dégagé pour d'autres couplets sataniques.
L'indice d'écoute restant au beau fixe, voici venir le temps de tous les possibles.
Dans une société dangereusement instable, saoulé de " coups ", grisé de sollicitations, dope par ci, drogue par là, happée par l'hystérie du " tout nouveau, tout beau ", l'individu se doit d'adhérer sans conditions au look d'une réussite nouvelle : on n'arrête pas le progrès !
Dans le sport s'installe résolument cette nouvelle tendance " prêt-à-porter ". Pressentant ces temps nouveaux, E. MOUSSAT, dès 1937, proclamait devant ses pairs, de l'Académie des Sciences morales et politiques : *On n'a pas le devoir de devenir champion* et, dans sa réflexion, il évoquait l'ensemble du champ social.
La communauté de pensée, les grands idéaux générés par les grands mouvements, puis ébaborés par les institutions, explosent sous les initiatives personnelles, avec pour conséquence la concurrence et la compétition exacerbées. Il n'existe de salut que dans la performance dont on fait partout étalage. Jean MEYNARD (1966), directeur de l'Ecole des Hautes Etudes, énonçait : *Le tort de beaucoup de pédagogues, dont la doctrine n'est pas profondément enracinée dans le réel, n'est-il pas de proposer à l'imitation une certaine forme d'héroïsme, avant même d'avoir exposé les éléments simples qui sont la condition* sine qua non *de la droiture, de l'honnêteté, de la discipline, c'est-à-dire de la santé de l'âme et du corps ?*
Le pédagogue sportif entraîneur, éducateur défroqué, est lui-même entraîné par les exigences et la toute puissance de l'économique et de ses représentants aux dépens de l'éducation.
Les ligues professionnelles s'octroient de plus en plus de pouvoir et les fédérations tendent, malgré quelques résistances, à servir de faire-valoir, sauvant les apparences, football, volley, handball, basket, rugby, etc., la hiérarchie est préétablie à l'aune d'un budget qui, sauf exception et pour longtemps, ne pourra être que celui d'une grande ville. Le forcing de la Ligue de Rugby a échoué à Nantes, mais Lyon, Marseille, Nice, Bordeaux auront les faveurs de ceux qui rêvent d'une expansion territoriale et financière aux dépens de la mesure et du bien-vivre ensemble, c'est-à-dire de la démocratie.
Rugby de villes ou rugby des champs, plutôt que rugby des villes et rugby des champs ! Ici, comme dans les autres pratiques sportives et contrairement au principe fondamental qui voudrait que leurs statuts tiennent de leurs actes, leur succès sera socialement organisée.
Ben Hur, maillots affriolants, pompoms girls, parades de corps surexposés, bodybuildés, aux postures équivoques, tout un mélange de genres pour la promotion d'un spectacle qui met à mal l'authenticité d'un sport qui n'en manquait pas et qui aura quelque peine à résister à l'offensive économique qui n'en est qu'à ses débuts, à l'emprise du show-biz qui lui est de plus en plus associé, balayant fondements et fondateurs de clubs.
Ce couplet sur le rugby ne s'imposait que parce qu'il est un des derniers des sports traditionnels à avoir franchi le Rubicon, expression qui, autrefois, signifiait le passage du joueur quinziste au rugby à treize.
Happé par le système et vraisemblablement persuadé d'avoir épousé le Progrès - excellent alibi - le rugby est-il bien sûr de sauver son âme ?
Les dégâts du professionnalisme sont considérables : matches arrangés, arbitres dévoyés, médecins véreux, joueurs dopés et soudoyés, dirigeants maffieux, argent recyclé, rien ne manque au tableau des manquements à l'éthique.
Toute civilisation est mortelle, assure G. DUMEZIL ! Ce processus débute lorsque, l'une après l'autre, les pratiques culturelles perdent leur sens.
Une courte statistique et un tableau comparatif présentés par le journal *Le Monde,* du 30 septembre 2006, sont significatifs : les vainqueurs du Tour de France d'avant-guerre présentent une longévité de 74,6 ans de moyenne d'âge pour une espérance de vie des Français de 60 ans.
La longévité des vainqueurs de l'après-guerre (post 1947) tombe à 60 ans, la moyenne de vie de la population étant de 76,7 années ! De 1970 à 1990, dans le peloton, pour une tranche d'âge 25-34 ans, on compte cinq fois plus d'accidents cardio-vasculaires que dans la population moyenne européenne. La banalisation s'installe lorsqu'on parle de légaliser le dopage sous la " surveillance " de chercheurs ou médecins afin d'atténuer les problèmes de santé et sans doute rendre les statistiques plus convenables.
Un médecin confronté à la pratique de la torture devrait-il proposer une assistance médicale afin de la rendre plus supportable, s'interroge le directeur médical de l'Agence mondiale de la Santé ?
D'une extrême gravité, tout ceci concerne le sport et le dépasse. L'hygiène et la santé publiques, les relations sociales sont en jeu lorsque consommer des stimulants devient une incitation à la toxicomanie.
Convenons que cette course aux affrontements violents, à la concurrence sans limites, quelle qu'en soit la forme, a paradoxalement pour corollaire le repli dans un monde artificiel, dans un " abri privé " (Hannah ARENDI). Il dénonce l'échec du projet annoncé et celui de la crédibilité du champion.
Sommes-nous prêts à nous soumettre à ces nouveaux diktats, gourous et affidés ?
En conclusion, écoutons la voix d'Harold PINTER, Prix Nobel de Littérature 2005, lors de son discours lu à Stockholm : *Je crois que, malgré les énormes obstacles qui existent, être intellectuellemnt résolu, avec une détermination farouche, stoïque et inébranlable, à définir, en tant que citoyens, la réelle vérité de nos vies et de nos sociétés est une obligation cruciale qui nous incombe à tous. Elle est même impérative. Si une telle détermination ne s'incarne pas dans notre vision politique, nous n'avons aucun espoir de restaurer ce que nous sommes si près de perdre : notre dignité " d'homme " !*
Une interrogation s'impose :
Sommes-nous dignes de cette DIGNITÉ ?

Dix à Dreux

➟ Page 3

Montée de la Première en 2007 ?

➟ Page 4



Escrime
Médaille de bronze à Bruxelles

➟ Page 5

Pelote
Hordago 2006 : un cru exceptionnel

➟ Page 6

Mais aussi...

- Dignité : s'en souvient-on encore ?
- Henri : mon copain et la dope
- Amis du BEC, bonjour !
- Odyssée dans la pinède
- Joyeux godillots à Hecho
- GR : une saison pleine de promesses
- Rugby : saison 2006-2007
- Tennis : continuité dans la qualité
- BEC Surf en Californie
- Nos disparus

Rubrique à brac

Par LE MICADO

PETIT CONTE CAMPAGNARD

HENRI, MON COPAIN ET LA DOPE...

Comme nous parlions du Tour, mon copain d'école, Henri, maçon de son état, me raconta l'unique expérience de dopage qu'il fit au cours de sa carrière de coureur cycliste.

C'était dans les années 60 et chaque village organisait, pour ses fêtes patronales, un grand prix cycliste.

Doté d'un bon coup de pédale, Henri occupait un bon rang dans le landernau cycliste local.

En préambule, il m'assura n'avoir jamais touché à quoi que se soit d'interdit et j'ai toutes les raisons de le croire.

Pour autant, il restait tout à fait lucide et savait que certains " se chargeaient " (terminologie du vélo). Lui, comme beaucoup d'autres, s'y refusa toujours, sauf... une fois.

En effet, ayant interrogé un de ses copains, consommateur notoire de ces fortifiants prohibés, il n'obtint sur la nature, l'efficacité et les risques éventuels des produits absorbés que des réponses, certes enthousiasmantes, mais évasives.

Il s'agissait, l'assura l'usager, d'un liquide provoquant, dans les minutes suivant l'ingestion, une forte augmentation de la tonicité musculaire, de durée limitée, mais d'effet garanti. Appâté, quoique sceptique, Henri décida d'essayer.

Le bidon diabolique lui fut donc tendu à deux kilomètres de l'arrivée. Sans hésiter, il le vida d'un trait.

Lui qui, de toute sa vie, n'avait bu que de l'eau, sentit comme un feu envahir ses poumons. Sa bouche, sa gorge étaient comme un brasier attisé par l'air.

En quelques centaines de mètres, cramoisi, il jetait vers les autres coureurs des regards effarés, balbutiant : Putain, je vais mourir, qu'est-ce que j'ai bu ?

Et alors, le miracle se produisit.

J'ai eu, d'un coup, l'impression que mes cuisses avaient doublé de volume. Je ne sentais plus mes forces, le vélo se cabrait tout seul, je soufflais comme un buffle qui charge, mon cœur battait à 200 !

En démarrant, j'en ai bousculé deux ou trois, moi qui ne suis pas bien gros. J'ai doublé sur le côté gauche de la route et là, subitement, je me suis retrouvé dans le fossé.

Pas couché, non, car j'y pédalais comme un dératé !

Certes, il n'y avait pas d'arbre à cet endroit et le fossé n'était pas trop profond. Mais je sais y avoir roulé une bonne trentaine de mètres, sous les cris de mes camarades ahuris. Plus tard, ils m'ont dit que j'étais tout violet, l'air tout affolé.

J'en suis sorti d'un bond en jetant mon vélo vers la route au prix d'une invraisemblable acrobatie et je me suis retrouvé devant tous les autres.

Et, dans un sprint complètement délirant, balayant la route de gauche à droite, j'ai franchi la ligne d'arrivée en vainqueur.

Puis, hagard, la tête en feu, je me suis enfui, oubliant le bouquet et les bisous de la reine des fêtes.

Tu comprends, *conclut-il*, à cette époque, bien sûr, il n'y avait aucun contrôle. Ce bidon, il contenait assurément de l'alcool pur ou de l'eau-de-vie. Mais je suis persuadé qu'il y avait autre chose. Car j'ai appris plus tard qu'on y ajoutait un petit flacon jaune. Je n'ai jamais su ce que c'était...

Sa question me fit sourire.

Je crois savoir, Henri, que ton bidon ne contenait sûrement rien de frelaté. Et ton petit flacon jaune ne risquait que te faire prendre une... belle cuite. Car il s'agissait très sûrement d'un extrait concentré anisé, utilisé pour préparer du Pernod ou son erzatz et qui, accessoirement, pouvait imprégner l'appât du pêcheur, le poisson en étant très friand.

Et ce deuxième usage éventuel lui conférait une innocence justifiant qu'on pouvait le trouver... dans les bonnes pharmacies de campagne.

C'était la préhistoire de la dope... Car on n'arrête pas le progrès. Maintenant, rends-toi compte, en testéronisant un Américain inconnu, on lui fait gagner le Tour, après qu'un autre en ait gagné sept en se transfusant son propre sang avant les étapes de montagne, après l'avoir préalablemernt prélevé et bien " chargé " en EPO !

C'est bien plus fort que ton Grand Prix de Saint-Maurice, tu crois pas ?

Il paraît même que, maintenant, un tout petit comprimé bleu de rien du tout te rend triomphal, n'importe quel roseau en délicatesse...

Henri fronça les sourcils, circonspect, et fataliste, laissa tomber :

Té, mon vieux, je n'y comprends plus rien du tout à ce monde de fous !

Amis du BEC, bonjour !

Je ne pouvais pas ne pas adhérer au BEC.

Et cependant il a fallu que j'atteigne un âge avancé pour me targuer de ce titre glorieux si bien que le rouge (la honte) m'en monte aux joues ! Oui, que de péripéties préalables !

- Que Michel RAMBAUD lise le livre que j'ai écrit sur l'histoire des J.S.A. et du quartier Saint-Augustin et pense que j'ai peut-être des souvenirs à partager avec les anciens du BEC.

- Que les anciens du BEC créent une section " Anciens et Amis " et qu'ils m'accueillent avec bienveillance et camaraderie lors d'une réunion du lundi soir et qu'au cours du repas fraternel des liens se nouent et se renouent (après 60 ans, n'est-ce pas MILHOU ?).

- Que dès le numéro suivant de leur journal ils acceptent gentiment d'éclairer quelques-uns de mes souvenirs, etc.

Me voici donc parmi vous, anciens du BEC, merci !

J'ai été longtemps lycéen puis étudiant à Bordeaux : je suis même aujourd'hui président de l'Association des Anciennes et Anciens Lycéens de Bordeaux et j'aimerais que des " Bécistes " rejoignent les rangs de cette association car sport et culture ont toujours fait bon ménage à Bordeaux, association dont je suis le conférencier attitré même au niveau national.

Comme étudiant, je m'entraînais régulièrement avec " ceux du BEC ", que ce soit au football (beaucoup), en athlétisme (un peu), au ping-pong (haut niveau... acrobatique au local de l'A.G.) et au trinquet à main nue, sans oublier le bridge, et j'étais très souvent de sortie avec " ceux du BEC " et ce n'était pas le plus triste !

Donc, des souvenirs j'en ai et, malgré la dureté des temps (point de départ : printemps 40 à Bordeaux !), ces souvenirs se colorent de rose parce qu'ils sont vêtus de rouge !

En plus des J.S.A. (mon quartier) et un peu des Girondins, où ma famille avait des relations, j'ai été immergé dans ce BEC qui a vécu, survécu, combattu, ému et soutenu ; et ces tristes années bordelaises, grâce au BEC, ont été pour moi bonheur et chance...

Dans de nombreux " Bulletins " et " Livres ", dont je me suis occupé, j'ai eu longtemps un éditorial. Je l'avais intitulé " Coup de BEC ! " et, dernier détail, pendant toutes mes années d'étudiant, j'ai porté une chevalière avec, gravées, mes initiales : B.E.C.

Votre ami et fier de l'être.

BARTHÉLEMY-ETIENNE CHIAMA.

Les Anciens et Amis mouillent encore leur maillot

Odyssée dans la pinède

Alain CALIOT, béciste jusqu'au bout des ongles, a eu l'idée originale d'organiser une balade à V.T.T. sur cinq jours, fin avril, entre Le Verdon et Arcachon. Quel mérite quand déjà l'indigène accompagnateur, aux origines espagnoles, n'a pas trouvé la bonne gare, lieu de rendez-vous.

Les étapes ont mené les participants et les suiveurs assistants du Verdon, à Montalivet, Lacanau, Le Cap-Ferret, Andernos, Biganos et Arcachon : soit une moyenne de 60 kilomètres par jour environ, à travers pistes forestières et divers milieux naturels.

Le groupe a rassemblé des Bécistes emblématiques : Alain CALIOT, Jean-Pierre ARNAUTON et madame, Henri MOGA, Christian HUBERT, Bernard DELAS ; des Bécistes des années 68 : Alain LAGRANGE et madame ; des Bécistes de cœur : Alain VIDEAU, Jean-Paul MIQUEL, Christian PASQUET.

Les ravitaillements et réceptions, toujours diététiques, ont été assurés par Régine MOGA à Soulac, aidée de Péïo DUPRAT, Eliane et Jean MICHON à Andernos, Dany et Alain MILHOU à La Hume, Christian PASQUET à Arcachon. Un grand merci à eux.

Egalement, il n'est pas possible d'oublier l'accueil généreux de Jean-Marie ROUX, en présence de Daniel CUNY, au Cap-Ferret, qui a mis son club de tennis, pour une partie de double handisports, son salon TV et surtout son punch aux fruits à la disposition du groupe, ainsi que celle de la famille MILLET à l'hôtel-restaurant O'Jane, à Claouey. Bécistes ou autres, si vous allez dans ce coin du bassin, arrêtez-vous ; il est charmant, l'accueil est convivial, la cuisine est excellente.

C'est bien le BEC qui a été le fil rouge de ce périple car tous les noms cités ont été rassemblés grâce aux liens créés par notre club qui aura permis, encore une fois, à plusieurs d'entre nous de compléter l'album aux souvenirs.

Déjà on pense à l'année prochaine pour poursuivre jusqu'à Hendaye..., cet avis tenant lieu de convocation.

Alain LAGRANGE.

JOYEUX GODILLOTS A HECHO

Les projets de sorties et d'évasions se font et se défont aux Anciens et Amis le premier lundi du mois. Pas découragé, J.-F. BELLEGARDE proposa de fuguer au bonheur des chemins d'Aragon. Treize irréductibles, bien décidés à oublier la liste des courses, la grippe aviaire et les mauvaises odeurs du sport, se sont retrouvés à l'auberge de Sirésa *(todo incluido en la média-pension)* début juin. Le premier jour, Tony, brillantissime guide du club alpin (brillant car ne s'étant perdu que deux fois dans sa carrière, dont une à Pessac... par temps de brume), proposa une petite mise en jambes de trois heures. Dopés par le gargantuesque pique-nique, le vino tinto et les patates à l'ail façon Sophie, la balade parut à certains bien plus longue...

El segundo dia Miguel., animateur socio-culturel, chanteur de Ramuntcho et de Magnificat, tel le héros classique cherchait sa voie, Tony lui proposa d'ouvrir la sienne. Après la montée matinale à l'ombre de la forêt et le déjeuner aussi frugal que la veille, notre ami ne pensait désormais qu'à l'exploit. Soutenu par Tony et Maf, son coach, puis Loulou et Anne, montagnards émérites et discrets, le sommet fut atteint à 15 h 18 GMT. Le drapeau du BEC flotte désormais à 2 390 mètres. Ne dites plus Castillo de Hecho mais Via Lenguinassis ; elle est cotée 2.

Echo : retour dans la vallée.

Pendant ce temps, au camp de base, au *réfugio forestal*, le reste de la troupe accompagnait l'expédition du regard. On organise des ateliers, on passe sans transition des grivoiseries gentillettes de Michel, conteur de la Haute-Lande, aux communications très envolées de Pierre sur la volupté des anticlinaux ou du géranium robertianum. Sophie traque la réglisse, Jo pense à sa création de thé, Françoise aux confitures. J.-François veille au bon fonctionnement des interventions depuis sa sieste.

Malgré tout ce dynamisme et la perspective du Moscatel au bistrot du village, le retour fut assez sportif et éreintant.

Dernier jour, balade bucolique et gastronomique, dans le *districto forestal*. Là, nous entonnons une dernière fois l'hymne aux isards. Puis, le cœur léger et heureux de ces trois jours de partage et d'amitiés, nous regagnons Bordeaux en nous promettant de repartir des milliers de fois et même davantage...

C. BOURIAT.

RAPPEL DES COTISATIONS 2006

Pour les retardataires : il est grand temps de te mettre à jour de ta cotisation. Merci

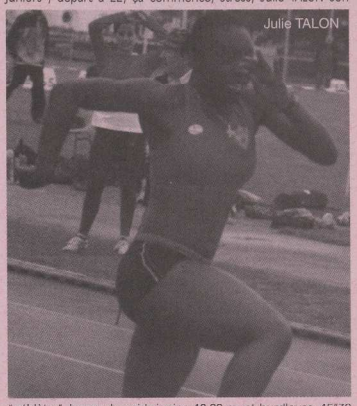
ANCIENS & AMIS DU BEC

Siège : Rocquencourt - 14, avenue Jean-Babin - 33600 PESSAC
Tél./Fax 05 56 24 04 04

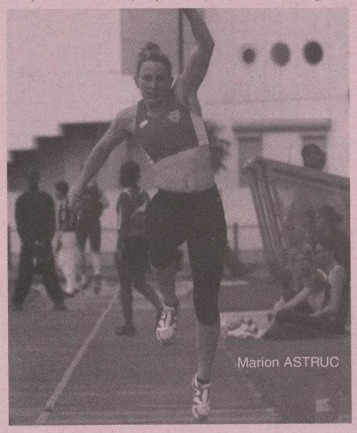
Secrétariat : 7, rue Sullivan : 33000 BORDEAUX - Tél./Fax 05 56 24 04 04

DIX A DREUX

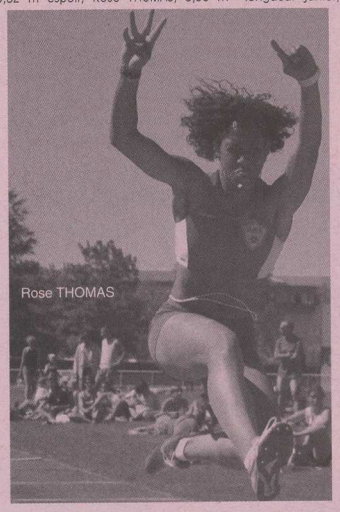
Gare Saint-Jean, jeudi 13 juillet,14 heures, je fais mon premier comptage ; 9 sont là, sauf Paul, Paul c'est le coach étudiant au STAPS, il s'est superbement investi dans l'encadrement technique des jeunes et... festif de la section et a qualifié deux juniors ; départ à 22, ça commence, stress, Julie TALON son


Julie TALON

" athlète ", lancer de poids junior, 10,88 m, et hurdleuse, 15"59 sur 100 haies, mais qualifiée que pour le poids) me rassure ; il arrive, il vient de lui passer un coup de fil sur son portable. Je n'ai pas longtemps à m'inquiéter, le voilà avec Fred KRANTZ, Fred l'a amené, mais Fred reste à Bordeaux, blessé au pied, blessure curieuse, mais assez sévère pour lui faire arrêter sa saison, et puis Fred n'est plus dans les catégories jeunes, mais il en a fait des championnats de France jeune et l'on ne compte plus ses titres de champion de France, cadet, junior, espoir. On parle de son pied, il bisouque les filles, Julie TALON, présentée plus haut, Marion ASTRUC, triple saut, 12,30 m, et longueur,


Marion ASTRUC

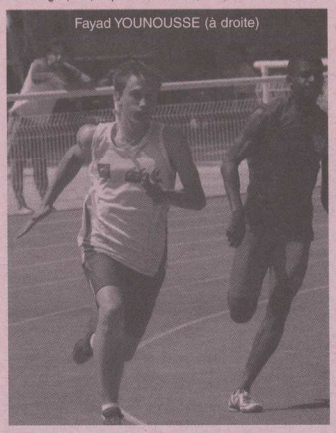
5,82 m espoir, Rose THOMAS, 5,58 m longueur junior,


Rose THOMAS

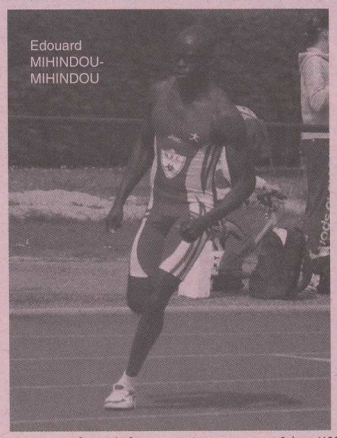
Amandine CONSTANTIN, 100 haies, 13"73 et hauteur, 1,82,

Amandine CONSTANTIN

meilleure performance espoir, record du club battu de 1 cm, le précédent tenait depuis 1980. Avant, en juin, elle avait représenté la France à la coupe d'Europe d'heptathlon à Yalta (Ukraine), tu connais, la station balnéaire où le grand Charles n'a pas pu aller (une sélection de plus pour une Béciste) et pense sûrement très fort comme moi, à ce moment, que l'on va le ramener... et salut aux garçons, Fayad YOUNOUSSE, 100, 11"01 et 200 m, 23"


Fayad YOUNOUSSE (à droite)

cadet), Edouard MIHINDOU-MIHINDOU, deux fois MIHINDOU, ce


Edouard MIHINDOU-MIHINDOU

n'est pas une faute de frappe, c'est comme ça au Gabon (100, 10"80, et 200 m espoir) , Antoine (CRETENET, 800 m, 1'53"87 espoir), à Paul-Auguste PIEROCHE, de Guadeloupe, notre coach

Antoine CRETENET (à droite)

sprint qui est resté en métropole et qui aime bien le BEC, ami de Patrick BOURBEILLON, il a été le premier entraîneur de Christine ARRON. Gare Tours-Saint-Pierre-des-Corps : je me suis toujours demandé pourquoi ce nom sinistre ; coup de fil de Cathy, notre trésorière : problème avec une des voitures de location, pas de caution sur l'une des cartes bancaires, alors que j'avais passé 30 minutes au téléphone avec l'agence pour confirmer la réservation, il y a deux semaines, et ils ont attendu le jour de notre départ pour contrôler les cartes ; ils poussent un peu. Négociation au téléphone, ils finissent par accepter de tout cautionner sur ma carte, mais il faudra passer chercher la voiture à l'agence, distante de 3 km, alors on laissera le groupe à la gare d'Orléans-Ville, pas Les Aubrais (je me suis toujours demandé pourquoi Orléans avait deux gares) et on reviendra chercher tout le monde, joies des déplacements...19 heures, on a pris du retard, bien sûr, retard du train à Tours. Il a fallu attendre une heure notre correspondance sous la canicule ; problème de voitures réglé, on démarre pour Chartres ; la fatigue et la faim se font sentir : arrêt sur l'autoroute, va pour la cafete, très bien, rapide et bon, et il fait toujours aussi chaud ; le groupe s'inquiète de savoir si l'hôtel est climatisé, pas de problème, ils pourront récupérer, tout compte fait pour effacer la fatigue du voyage. Demain, il faudra que les muscles répondent ; ne pas oublier de demander la facture pour Cathy, vous savez la trésorière, et c'est reparti. On arrive à Chartres, 22 heures, hôtel Kyriad, très bien, Auguste le trouve un peu loin du centre ville, c'est sûr, on est dans la zone industrielle ! A la réception, j'apprends que l'on nous attendait pour dîner et que les repas seront facturés ; j'en veux à Martine MANSO, responsable des déplacements, et qui ne m'a pas briffé ; j'attrape les papiers de réservation, effectivement c'est noté, elle avait dû me le dire, je n'ai pas imprimé, je n'avais qu'à lire ; je ravale tout, ma colère et les factures de la cafete et les dîners de l'hôtel ; faudra expliquer à Cathy, vous savez la trésorière.

Marion râle, on lui avait promis qu'elle serait dans la chambre avec Edouard, vous savez MIHINDOU-MIHINDOU (rassurez-vous ils ne sont pas deux, vous savez c'est son nom, c'est comme çà au Gabon), c'est son copain, mais par économie j'ai supprimé une chambre ; vous savez on est un club pas très riche et puis on vient de payer 20 repas ce soir au lieu de 10 ; effectivement, j'ai oublié de la prévenir et ils n'ont pris qu'un sac !... Bon, allez, on va se coucher, il fait toujours aussi chaud mais enfin, bonne nouvelle, la climatisation marche. Vendredi 14 juillet, fête nationale, on doit préparer le défilé pas très loin ; nous on va défiler sur un stade, 50 km pour aller à Dreux ; sympa, tout le monde part ensemble pour s'encourager mutuellement ; j'apprécie, bonne ambiance. J'aime cette tension perceptible de l'approche de la compétition de haut niveau ; il fait chaud, va falloir s'organiser, chercher les coins d'ombre, repérer les restos ou les cafetes, les faire marcher le moins possible, encore mettre tous les atouts pour ne pas se fatiguer inutilement, pour que les muscles soient là, répondent présents, ne pas être entamé avant l'échauffement, avoir de bonnes sensations dès le début, pouvoir mettre en application toutes les consignes du coach, être à son niveau, ne pas se trouer. On rencontre les dirigeants des autres clubs, on discute, on se jauge, on me demande :

Vous êtes nombreux au BEC ?

- 7 qualifiés sur 10 épreuves.

- Ah ! C'est bien.

Pas mal, oui, on est assez fier, le BEC est toujours là, mon pote, surtout chez les jeunes ; ça fait plaisir, ça donne de la force pour continuer, ça vaut le coup d'amener des cadets, des juniors, des espoirs aux France, de les voir motivés, concentrés, de voir les autres clubs étonnés que le BEC ait autant de qualifiés, autant ou presque qu'eux, pourtant devant nous au bilan ou aux inter-clubs d'habitude, ça fait plaisir de forcer le respect et, d'entrée, la première journée, on va leur en mettre une couche, avec la 6e place en finale d'Amandine sur 100 m haies et peut-être que l'on va le ramener dimanche soir ?... Fayad, 11"31, et Edouard, 10"97, ont fait leurs perfs sur 100 m, et Marion aussi au triple saut,11,96 m ; pas suffisant cependant pour aller en finale ; à leur niveau, ils ne se sont pas troués, peut-être un peu Fayad, un peu loin de ses 11". On ne se culpabilisera pas pour la préparation ? Marion, bien pas loin de ses 12,30, après avoir raté ses deux premiers essais, pas assez de confiance avec la planche à 11 m en longueur ; aussi elle se bagarrera bien, prenant tous les risques pour arracher en vain une place en finale. Auguste les voyait aller plus loin, mais il faut rester lucide. On en discutera le soir ; j'aime bien ces discussions du soir, ces débriefings du repas du soir, on refait la course, le concours, on refait le monde de l'athlé avec les autres entraîneurs, des autres clubs de Bordeaux ou d'autres régions de France, moments privilégiés de rencontres. On se projette pour la saison prochaine, ou l'on apprend la technique et... les potins, j'aime bien les potins.

Samedi 15 juillet, on remet le couvert, les 200 m *bis repetita*, on ne passe pas les séries, Fayad, 23", 7e et Edouard, 22"30, 5e, mais les perfs sont celles des qualifications, et ils ont eu une belle attitude en course, à la bagarre jusqu'au bout, sans rien lâcher, comme pour le 100 m ; question de niveau de performances,

Equipe de demi-fond

faut être costaud pour battre son record aux France et quel niveau en finale avec tous les cracks : DE LEPINE, ALERTE, 20"43, tout de même. Peut-être faudrait-il les préparer avant, leur expliquer, les prévenir que les France c'est autre chose qu'une compétition régionale. On mettra peut-être ça en place l'an prochain ; j'en parle à Paul et à Auguste. Je pense à Flora BENSAAD, fille de BENSAAD, handballeur du BEC des années 70, sans sa blessure elle avait sa place sur 200 m espoir, 25" en début de saison. On passe la journée en attendant les qualifications du soir : longueur junior et 800 m espoir, « Salut Lionel ! ». C'est Olivier MIGNON, ancien Béciste, 3 000 m steeple, a fait un championnat d'Europe junior en 1999, directeur commercial chez Asics à présent ; quel plaisir de le revoir, discussions, lui plus ravi qu'étonné de voir autant de Bécistes qualifiés aux France. On le sent heureux de revoir le BEC ; alors distribution de tee-shirts Asics pour tout le monde. Super sympa. On discute de son travail, du business dans le sport, de sa société, présente dans l'athlé avant Nike. Il m'explique que c'est Asics qui a fait distribuer les premiers runnings aux Etats- Unis par... Nike, avant de rouler pour eux ; il m'explique le projet de professionnalisation de l'athlé : c'est pas gagné et peut-être dangereux, quand je vois tous ces adolescents doués, pas forcément bien entourés et encore moins fortunés et qui peuvent basculer vers l'argent avec des moyens artificiels et l'argent qui n'est jamais très loin et les risques de dopage, faut être vigilant et encore vigilant. Il m'explique encore et me parle de LAGARDERE. L'athlé évolue, va falloir suivre mon vieux, mais au niveau du club est-ce que la formation va vraiment changer, les fondamentaux resteront les mêmes, du moins j'en ai la sensation, à suivre. 18 heures, série du 800 m, j'ai un peu peur pour Antoine, il est resté depuis ce matin sur le stade, je ne l'ai pas vu de la journée, où a- t-il mangé ? Le soleil, s'est-il protégé ? A-t-il bu suffisamment ? Ne va-t-il pas passer à côté de son championnat ; et Jean-Louis PELLET qui s'est tant occupé de lui et qui attend au téléphone les détails de sa course : 5e, 1"54', belle course, quelques fautes de placement, manque d'assurance, peur de ne pas tenir, alors qu'il avait les jambes, il termine bien, c'est ce que je vais dire à Jean-Louis au téléphone, et puis il force trop sa foulée, manque de fluidité ; voilà les secteurs à travailler pour l'an prochain : la foulée, très important sur 800 et peut-être aussi gagner un peu en vitesse. Qualif du saut en longueur junior fille : on se déplace sur le stade annexe, toute l'équipe est autour du sautoir pour encourager Rose qui rentre en piste ; avec la soirée, la chaleur est tombée, il fait presque bon, tout est plus calme, le micro se fait moins présent ; ça finit par prendre la tête le micro. On apprécie un peu le silence ; je rencontre mon vieux copain J.-J. BEHM, on discute 400 haies, course fluide de Rose, bien rythmée, belle impulsion puissante mais sans blocage, réception tout près du drapeau de limite de qualification directe, posé à 5,65, superbe saut, on attend, 5,55 record personnel battu de 18 cm, mais malgré un deuxième saut identique ce sera insuffisant de 2 cm pour revenir en finale le lendemain. C'est la dure école du sport, joie de battre son record, déception de ne pas faire partie des 12 meilleures Françaises de sa catégorie. L'an prochain, on va travailler, c'est sûr, on se le promet ; Paul lui dit qu'il faut qu'elle travaille sa vitesse, je suis d'accord avec lui. Au resto de l'hôtel, Auguste me dira combien il a apprécié l'ambiance de cette journée et de l'année en général, celle amenée par Philippe BRUNEL et toute son équipe de l'Ecole de management de Bordeaux, à la fois sportive, universitaire et conviviale ; je pense que sans eux la saison de cross aurait été bien triste ; je pense à ce déplacement sous la neige aux inter-régionaux de cross et les qualifiées au championnat de France de cross : Gaëlle RIBIERE, Anne PAGENEAU et Julie TRUCHON. J'en suis convaincu, le BEC ce n'est que cela, un club universitaire, c'est notre fonction, accueillir les étudiants, pas moins pas plus, leur expliquer ce qu'est le sport, les former et les accompagner vers un projet d'excellence, et si ce peut être le haut niveau, c'est du bonus, tant mieux, peut-être pas l'essentiel, du moins pas commencer par le bonus. Mais peut-être, demain, quand même si on pouvait le ramener ! Dimanche 16 juillet, j'avais demandé en partant du resto, le samedi soir, tout le monde prêt à 9 heures, pour ne pas retarder Amandine dans sa préparation de sa finale de saut en hauteur ; quelques-uns ont eu une panne de réveil, on remet les pendules à l'heure et les retardataires prendront la voiture en marche ! Un peu la gueule dans la voiture ! On arrive sur le stade ; le matin, il fait bon, aussi calme que lorsqu'on est parti hier soir : sympa, reposant. Après trois jours, je fatigue ; il n'y a qu'Auguste, increvable ; je lui rends presque 10 ans et tou-

Equipe de relais 4 x 200 m, championne de France, 1966.
De gauche à droite : LEROY, EGARIUS, BOURBEILLON, DUMARTIN entourent Christian DUBREUILH.

jours au soleil, sans casquette, sans boire, jamais à l'ombre, très occupé à retrouver ses copains des Antilles. Il me présente à tout le monde : je pourrai aller en vacances en Guadeloupe. « Mais c'est Lionel » : je me retourne, je ne vois qu'un immense thorax, il faut que je lève la tête, assez haut même ; il est costaud le gonze, plus de deux mètres, c'est certain, Léo BECHET ; je le croyais retourné en Guyane, 46"42 au 400 m ; c'est lui qui a effacé des tablettes du record du club le prestigieux record de SKAVINSKI. Quel plaisir de le retrouver, quelle classe ce garçon, quels moyens physiques, aussi grand et aussi tonique, c'est rare, aussi fort à l'époque en 1998 qu'un certain Marc RAQUIL ; il est à présent professeur tout près d'ici dans la région. On peut faire du sport de haut niveau et des études ; j'ai l'impression que lui aussi garde un bon souvenir du BEC ; ça fait plaisir de revoir d'anciens athlètes qui ont réussi professionnellement. Amandine est sur le sautoir, quatre sauts, tous réussis au premier essai ; concours parfait, d'une simplicité biblique : c'est facile l'athlétisme, personne pour la suivre à 1,76 m, championne de France ; ça y est, on l'a ramené... ce nouveau titre de champion de France, champagne pour tout le monde au Buffalo...

LES LICENCIÉS DE LA SECTION

FEMMES

Amandine CONSTANTIN, Marion ASTRUC, Flora BENSAAD, Julie TALON, Maïté FIERS, Olivia-Martine GATIBELZA, Lucile MONTAGNIER, Dorice RAZAKAMAITSO, Gaëlle RIBIÈRE, Cecilia SAUBUSSE, Rose THOMAS, Julie TRUCHON, Stéphanie VISCIANO, Elsa CAPBERN, Clémentine CATIN, Evangeline LABROUCHE, Pauline PARPANT, Marion PLAWINSKI, Fanny BOUCHER, Annabelle DESCAT, Clara DINETY, Anne PAGENEAU, Priscilla ABDALLAH, Mathilde CAPBERN, Julie PLICHON, Marie CALMELS.

HOMMES

Antoine CRETENET, Edouard MIHINDOU-MIHINDOU (Gabon), Fayad YOUNOUSSE (Com.), Sébastien BIGAY, Arnaud DUBORY, Arnaud GIRARDET, Florent LEGAC, Moussa MOUMINI, Paul NIETO, Philippe BRUNEL, Jérôme COURRÈGES, Bastien HAMON, Jon HAUET, William JANNOT, Adrien LATESTÈRE, Luis POLANCO (Esp.), Marc RENAUD, Laurel THOUIN, Alexandre BURET, Thomas ROMUALD, Julien GALTIÉ, Michel VEZIEN, Jean CAMPAN, Pierre OLIVA.

RAPPEL DES COTISATIONS 2006

Pour les retardataires : il est grand temps de te mettre à jour de ta cotisation. Merci.

BREF BILAN DE LA SAISON 2005-2006

Montée de l'équipe fanion : 2006-2007 sera-t-elle la bonne année ?

Une nouvelle fois, comme l'an passé, l'équipe fanion termine à la deuxième place ! On sait qu'en championnat de promotion de Ligue d'Aquitaine, seul le premier de chaque poule accède en division supérieure : promotion d'honneur. 2006-2007 sera-t-elle enfin l'année de la remontée ?

Les résultats de la saison 2005-2006 ont été, dans l'ensemble, très corrects.

L'équipe fanion *(photos ci-dessous)*, emmenée par Cyril COUPY, son entraîneur-joueur, obtient les meilleurs résultats de la section football du BEC. Outre la 2e place en championnat, comme souligné plus haut, elle gagna, sur le stade de Saint Médard-en-Jalles bien connu par certains de ses joueurs, la finale de la Coupe.

BEC-Lège-Cap-Ferret (2 mai 2006)

Pour le championnat, une nouvelle fois la décision se fit dans la première partie de la compétition, puisque la dernière défaite date du lendemain des fêtes de fin d'année (janvier).

Les résultats des deux autres équipes seniors sont médiocres : l'équipe 2 termine à la 7e place (sur 12) et l'équipe 3 finit à la 6e place (sur 12). Elles auront quand même pleinement joué leur rôle d'équipes réserves de l'équipe fanion.

Nos deux équipes d'Anciens ont brillamment encore porté le maillot du BEC dans les deux championnats du challenge Celtic. Dans l'équipe des plus anciens le docteur Philippe CLAROUX (médecin de la Ligue) est toujours présent, même si, comme les grands joueurs, il est passé derrière au poste de demi-centre pour orienter le jeu de toute son équipe. Dans l'équipe des plus jeunes, nous retrouvons, comme il se doit, le noyau de l'équipe première d'il y a quelques années.

Chez les jeunes, il n'a pas été possible de mettre sur pied une équipe de 18 ans (mais ce sera fait cette année).

Les 15 ans connurent quelques soucis inhérents aux problèmes de cette catégorie d'âge ;

Les deux équipes de 13 ans terminent très correctement leur championnat respectif grâce au travail réalisé par un tandem d'entraineurs de grande valeur.

L'école de football a obtenu des résultats contrastés, mais l'important n'est-il pas avant tout de participer... à l'école de foot (où les participants ont toujours été très nombreux). De plus, il n'y a pas besoin d'être pythonisse pour prédire l'arrivée d'un flux important de jeunes pousses en raison de « l'effet Coupe du Monde » ! Espérons qu'en venant au BEC, ils oublieront certains incidents de cette manifestation, pour s'adapter au légendaire fair-play du club universitaire.

Grand événement chez les petits, pour la première fois depuis longtemps, les Poussins descendent !

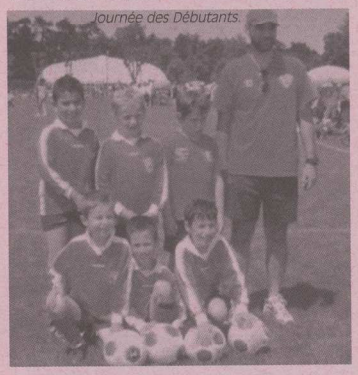
Chez les Débutants, une seule équipe (5 joueurs) termina les différents « plateaux », plusieurs fois, malgré tout, organisés par le BEC, sur les installations du SUIAPS. Très bonne prestation de ces tout-petits aux fameux maillots rouges lors de la Journée nationale des Débutants, à Eysines.

Les meilleurs résultats sont à porter au bénéfice de la catégorie Benjamins (3 équipes) car, avec de très bons résultats tout au long de l'année, deux équipes du BEC évolueront en championnat Promotion d'honneur en 2006-2007.

Voilà pour les résultats sportifs.

Pour le reste, la vie continue avec les mêmes problèmes rencontrés par toutes les associations sinon un souci spécifique : l'absence d'un terrain pour l'équipe fanion sur le campus (près du club-house, par exemple, pour rendre l'hospitalité à nos adversaires). L'équipe première continuera donc à se produire principalement au stade de Promis de l'autre côté de la Garonne puisque personne, depuis quatre ans, n'a pu résoudre les 100 mètres de grillages manquants (qui permettrait la clôture du terrain et son homologation par les instances de la FFF !).

Journée des Débutants.



Mise à part cela, tout va bien : la section continue de progresser en poursuivant sa politique d'aide à la formation pour les éducateurs-entraîneurs et les arbitres par sa participation au financement de différents stages.

A propos de finances, la section se porte bien avec les cotisations des 200 licenciés (à 80 euros), les 6 000 euros (sans compter les divers dons en nature, collectés par le fidèle Gilles PICOT auprès des Anciens du foot pour remplir les trousses des pharmacies des seniors) de l'aide fournie par la subvention de l'Association des Anciens et Amis du BEC (vous comprenez mon insistance pour que les anciens Bécistes soient nombreux à cotiser), une subvention de 15 000 euros de l'omnisports pour 2006-2007 : ce qui permet un budget prévisionnel de plus de 43 000 euros. Jean MICHON, l'éternel trésorier, à plus de 80 printemps, peut donc laisser sa place à des plus jeunes puisque maintenant tout va bien. Ce qu'il a fait le 24 mai 2006. Membre du BEC depuis 1943, il restera toujours BECISTE. Merci Jean.

J.-P. VOSGIN.

NOUS VIEILLIRONS ENSEMBLE

C'est un dimanche matin, les traits sont tirés pour certains et les cheveux défaits ou absents pour les autres...

Souvenirs, souvenirs !

Depuis que nous sommes au BEC, il ne nous reste que des bons souvenirs. Heureusement qu'il y a encore quelques vieux pour relater ces événements.

C'était il y a 35 ans : 69, 70, 71.

Nos juniors participent à la Coupe Thiéry.

Pendant ces trois années, nous avons eu le plaisir, avec nos jeunes juniors, de remporter cette compétition.

La Coupe Thiéry c'était la Coupe d'Aquitaine des juniors.

Nos jeunes étaient entraînés par Guy MEYNIEU qui, souvenez-vous, avait participé, en 1943, au quart de finale de la Coupe de France contre les Girondins.

En 1969, le capitaine était " Jeannot " CASTAING, un capitaine emblématique qui symbolisait le renouveau des jeunes à la section foot.

Les Juniors A 69-70, vainqueurs de la Coupe Thiéry

De gauche à droite, debout : *PICOT (directeur Etablissements Thiery), LAKKUE, CHAMBORD, ROBERT ECHEVERRIA, RABADAN, BOYER, PAPON, Guy MEYNIEU, DOUMEINGTS.* Accroupis : *PORTE (Vêtements Thiéry), BERTRAND, VALLE, Francis MEYNIEU, CASTAING, Gilles MEYNIEU, MANLAY.*

Puis, en 1970, le groupe a renouvelé son exploit avec Francis MEYNIEU comme capitaine, ainsi qu'en 1971, et Jean-Claude JACQUENOD comme entraîneur adjoint.

Francis MEYNIEU, qui sera plus tard international, recevra cette coupe. L'équipe gagne ainsi le droit d'assister à Paris à la finale de la Coupe de France.

Coupe Thiéry 1971

En haut : *DOUMEINGTS, PICOT, CHAMBORD, ETCHEVERRIA, PAPON, LANUZEL, X.-Y. LARRUE, P. JACQUENOD, Guy MEYNIEU.* En bas : *MARTIAL, VALLE, X. EYCHENNE, MEYNIEU, F. MAINA.*

Mais ce n'est pas tout ; après la finale, ils sont invités à passer la soirée au Lido. Je ne vous dis pas la joie pour tous ces jeunes, c'était merveilleux !

Que sont devenus tous ces jeunes ?

Ils ont eu souvent, avec le plaisir de pratiquer le foot, l'énergie pour parfaire leurs études et aboutir à de bonnes situations.

Nous souhaitons que les bonnes relations que nous avons avec eux continuent, qu'ils incitent ceux qui ne sont plus adhérents à venir nous rejoindre aux Anciens et Amis, afin de pérenniser cet esprit du BEC qui leur a permis de passer de bons moments.

J. MICHON.

CALENDRIER FOOTBALL · Saison 2006-2007

Dates	SENIORS A - Promotion Ligue	SENIORS B - Prom. 1re Div. District	SENIORS C - Prom. 2e Div. District
5-6 août	Lanton S.C.-BEC (11-8 amical)		
12-13 août	Taillan A.S.-BEC (18-8 amical)		
19-20 août	C.A. Béglais-BEC (23-8 amical)		
26-27 août	Cot. Bordelais-BEC (C.F.)		
2-3 sept.	Coupe		
9-10 sept.	Prigonrieux-BEC	Blanquefort 3-BEC	BEC-Blanquefort 4
16-17 sept.	Coupe	Coupe	
23-24 sept.	BEC-Tocane	BEC-Bastide S.C. 2	SPUC 3-BEC
30-1er sept.	Montignac-BEC	Floirac C.M. 2-BEC	BEC-Canéjan E.S. 3
9-10 sept.	Prigonrieux-BEC	Blanquefort 3-BEC	BEC-Blanquefort 4
7-8 oct.	Coupe	Coupe	
14-15 oct.	BEC-C.O.C. Chamiers 2	BEC-Chambéry A.S.	
21-22 oct.	Coupe	Coupe	
28-29 oct.	La Réole U.S.-BEC	Cestas S.A.G. 3-BEC	
4-5 nov.	Coupe	Coupe	
11-12 nov.	BEC-Villeneuve-sur-Lot 2	BEC-Canéjan E.S. 2	Parempuyre 2-BEC
18-19 nov.	Estuaire-BEC	Chantecler-BEC	BEC-Montferrand 2
25-26 nov.	Coupe	Coupe	
2-3 déc.	BEC-Sud Libournais	Bruges E.S.-BEC	BEC-Talence 2
9-10 déc.	Bastidienne-BEC	BEC-Racines-Club	J.S.A./C.P.A.-BEC
16-17 déc.	Coupe	Coupe	
13-14 janv.	BEC-Créonnais C.	BEC-Cenon U.S.R.D. 3	BEC-Madagascar A.M.
21-22 janv.	Saint-Médard-en-Jalles 2-BEC	BEC-Pierroton F.C.	Bassens 2-BEC
3-4 févr.	Tocane-BEC	Bastidienne S.C. 2-BEC	BEC-SPUC 3
10-11 févr.	BEC-Montignac	BEC-Floirac C.M. 2	Canéjan E.S. 3-BEC
17-18 févr.	C.O.C. Chamiers 2-BEC	Chambéry A.S.-BEC	
3-4 mars	BEC-La Réole U.S.	BEC-Cestas S.A.G. 3	
10-11 mars	Villeneuve-sur-Lot 2-BEC	Canéjan E.S. 2-BEC	BEC-Parempuyre 2
24-25 mars	BEC-Estuaire F.C.	BEC- Chanteclerc	Montferrand 2-BEC
31-1er mars	Sud Libournais-BEC	BEC-Bruges E.S. 2	Talence 2-BEC
14-15 avril	BEC-Bastidienne	Racines-Club-BEC	BEC-J.S.A./C.P.A. 3
21-22 avril	Créonnais C.-BEC	Cenon U.S.R.D. 3-BEC	Madagascar A.M.-BEC
28-29 avril	BEC-Saint-Médard-en-Jalles 2	Pierroton F.C.-BEC	BEC-Bassens 2